

PROPOSITION de NUMÉRO

Revue Corps & Psychisme,

Actualités du traumatisme

Cristina Lindenmeyer et Gérard Reynier

Argument : Le traumatisme est un concept central en psychopathologie et en clinique psychanalytique, mais son usage s'est largement diffusé dans le langage courant, au risque d'en affaiblir la portée théorique et clinique. Aujourd'hui, le terme est invoqué dans des contextes aussi variés que les violences sociopolitiques, les désastres écologiques, les micro-agressions ou encore le mal-être quotidien. Face à cette prolifération des usages, il devient nécessaire de revisiter les bases conceptuelles du traumatisme tout en interrogeant son actualité et ses développements contemporains.

L'héritage freudien constitue un point de départ incontournable dans cette exploration. Freud définit le traumatisme comme originaire d'un état de surprise (ou non préparation) produisant un afflux massif d'excitations psychiques qui dépasse la capacité du sujet à s'en défendre, provoquant ainsi une rupture dans l'organisation psychique. Cette conception a ouvert la voie à de nombreuses élaborations ultérieures, qui ont enrichi et nuancé la compréhension de cette notion.

Mais il importe de rappeler que, pour Freud, la sexualité infantile est inséparable de la genèse du traumatisme. Les premières expériences de l'enfant, marquées par l'excitation pulsionnelle et la rencontre avec un Autre porteur de désir et d'interdit, constituent un terrain privilégié où se joue la question de l'effraction. C'est parce que la sexualité infantile met le sujet aux prises avec des intensités qu'il ne peut symboliser immédiatement que l'expérience traumatique prend sa dimension structurante.

C'est ici qu'intervient la notion d'après-coup (*Nachträglichkeit*), essentielle pour comprendre la temporalité propre du trauma. Pour Freud, un événement infantile peut ne pas être traumatisant sur le moment, mais acquérir ultérieurement une valeur pathogène lorsqu'un second événement, une maturation psychique ou un changement contextuel vient le réinscrire dans une nouvelle signification. Le traumatisme se construit donc en deux temps : ce n'est pas l'événement brut qui fait trauma, mais le remaniement ultérieur des traces mnésiques, leur relecture et leur réorganisation rétroactive. L'après-coup éclaire ainsi la dynamique du traumatisme comme processus de reprise et de réinterprétation, plutôt que comme simple effraction ponctuelle.

Dans le prolongement des travaux freudiens, d'autres penseurs de la psychanalyse ont élargi l'approche du traumatisme. Sandor Ferenczi a notamment mis en évidence les mécanismes de dissociation psychique et le concept d'"auto-guérison", soulignant les tentatives du sujet de faire face à une souffrance psychique insurmontable. De son côté, Mélanie Klein a articulé la question du traumatisme à celle des positions dépressives et

paranoïdes, illustrant comment les expériences précoces de perte et d'angoisse peuvent structurer durablement le fonctionnement psychique.

Ces développements fondateurs pour penser le processus traumatique conservent encore aujourd'hui une étonnante modernité et fournissent des pistes précieuses pour la clinique contemporaine. Ainsi, la compréhension du traumatisme ne cesse d'évoluer, intégrant les perspectives psychanalytiques classiques — au premier rang desquelles la notion freudienne d'après-coup — tout en se confrontant aux enjeux actuels de la psychopathologie et de la clinique. Par ailleurs, l'omniprésence du traumatisme dans le discours social pose la question de la construction culturelle du trauma et de ses implications pour la subjectivité contemporaine.

Ce numéro de revue ambitionne donc de faire le point sur les "actualités du traumatisme" en conjuguant ancrage théorique et réflexion clinique. Nous souhaitons interroger l'héritage des grandes figures de la psychanalyse, mais aussi explorer les apports contemporains à la question traumatique. Comment les théories classiques du traumatisme se confrontent-elles aux mutations du champ clinique ? Quelles sont les nouvelles modalités de prise en charge et d'accompagnement des patients confrontés à l'effraction traumatique ? Comment penser la transmission intergénérationnelle du traumatisme et ses effets subjectifs ?

En croisant approches psychanalytiques, cliniques et socioculturelles, ce numéro entend ouvrir un espace de dialogue et de questionnement sur une notion toujours d'actualité. Il s'adresse à la fois aux chercheurs, aux cliniciens et aux praticiens soucieux de mieux comprendre les dynamiques psychiques à l'œuvre dans le traumatisme et ses répercussions sur le sujet et la société.

Date limite d'envoi des propositions : 15 MARS 2026

Email : secretariat.corpsetpsychisme@gmail.com

Consignes aux auteurs

30.000 signes maximum, TOUT COMPRIS

Format : fichier Word en Arial 12

Comportant : le titre de la communication, les résumés et mots clés en **français, anglais, espagnol et allemand**, votre nom, vos titres, votre adresse e-mail et votre adresse postale.